



**Lorsque vous êtes négligé et que vous espérez gagner une série, vous devez souhaiter que votre gardien vole au moins un match. C'est précisément ce que Jaroslav Halak a fait tout au long de la soirée. Le gardien slovaque a repoussé 53 lancers. Pendant ce temps, Mike Cammalleri inscrivait un doublé dans une victoire de 4 à 1 du Canadien.**

**Jonathan Bernier**

bernierj@ruefrontenac.com

Le Tricolore a ainsi évité de subir l'élimination à domicile pour une septième fois consécutive. Tout ce beau monde a donc rendez-vous à Washington, mercredi, pour le match ultime de cette série.

Les Capitals souhaitaient un départ canon... et ils l'ont eu, bombardant le filet du Canadien de sept lancers au cours des cinq premières minutes. Les hommes de Bruce Boudreau se sont cependant butés à un Halak en grande forme. Le gardien du Canadien, qui obtenait un cinquième départ dans cette série, a frustré coup sur coup Alexander Semin et Brooks Laich.

Sa tenue a permis au Canadien de survivre jusqu'à ce que Cammalleri ne marque deux buts en l'espace de 99 secondes.

Se servant de Tom Poti comme écran, l'attaquant a d'abord décoché un tir du poignet du haut de l'enclave. Cammalleri récoltait du même coup un point dans chacun des matchs de cette série.

Le numéro 13 a remis ça dès sa présence suivante. À l'aide d'un tir similaire au premier, Cammalleri a déjoué Semyon Varlamov sous le gant. Un lancer que le gardien russe aurait facilement pu arrêter. Sur la séquence, P.K. Subban a récolté une passe.

La domination des Capitals s'est poursuivie au deuxième tiers. Les représentants de la capitale fédérale ont ajouté 15 tirs à leur 18 réalisé en première période. Pendant qu'Halak se démenait tel un diable dans l'eau bénite, ses coéquipiers ne dirigeaient que trois lancers sur son vis-à-vis (tous réussis après la 10e minute de jeu).

### De bons comédiens

Selon Tim Peel et Dan O'Rourke, les deux officiels du match, le Canadien regorge de bons comédiens. Les deux zébrés ont décerné rien de moins que trois punitions (deux à Lapierre et une à Brian Gionta) pour plongeon intentionnel.

Lors de la première punition à Lapierre, le gardien slovaque y est allé d'un époustoufflant arrêt de la mitaine au dépens de Joe Corvo, avant de frustrer Semin, toujours en quête d'un premier but dans cette série, à l'aide d'un déplacement latéral parfait.

Une performance qui faisait suite à celle réalisée en première période alors que le Canadien a dû se défendre à cinq contre trois pendant 1 minute et 15 secondes.

Avec Glen Metropolit et Roman Hamrlík au cachot, Hal Gill, Josh Gorges et Tom Pyatt ont fait du travail colossal, bloquant quelques tirs et coupant de brillante façon les lignes de passes.

Pour couronner le tout, Halak a

sorti la jambe gauche au dernier instant pour empêcher Laich de réduire l'écart de moitié.

Le Canadien a maintenant accordé un seul but en 30 infériorités numériques depuis le début de cette série,

### Lapierre en rajoute

La troisième période n'a pas été différente des deux premières. Halak a fait la pieuvre devant le filet. Il a frustré Alexander Ovechkin à deux reprises, dont l'une alors qu'il était étendu de tout son long dans son demi-cercle.

La vedette russe, qui a dirigé huit tirs en direction de Halak risque de faire des cauchemars. Tout comme Corvo (10), Semin (6) et Laich (6).

Cible des arbitres tout au long du match, Lapierre a complété sa soirée de travail avec son premier but des séries. Un tir frappé, qui a semblé dévié sur le bâton de Shaone Morrisonn, avant de terminer sa course dans la lucarne.

Un but d'une extrême importance compte tenu que les visiteurs n'ont cessé de menacer jusqu'au son de la sirène.

D'ailleurs, Eric Fehr a sonné la réplique, sur le 52<sup>e</sup> lancer des siens, avec son troisième but des séries. Avant que Tomas Plekanec a mis un terme aux espoirs des Capitals avec un but dans un filet désert.

En réalisant 53 arrêts, Jaroslav Halak a inscrit un record d'équipe pour le plus grand nombre d'arrêts dans un match de séries éliminatoires (après trois périodes). L'ancienne marque appartenait à Ken Dryden. En 1971, à son arrivée avec le Canadien, Dryden avait stoppé 49 tirs dans une défaite de 7 à 3 face aux Bruins.

## EN MANCHETTES

**Affaires** | Yvon Laprade

**Tabac de contrebande: la ministre fédérale «complice des bandits», selon l'ACDA**

La ministre fédérale de la Santé, Leona Aglukkaq, se fait la «complice des bandits» en laissant proliférer les «cabanes à cigarettes et à cigarillos parfumés» dans les réserves autochtones de Kahnawake et Kanestatake, accuse l'Association canadienne des dépanneurs en alimentation (ACDA).

SUITE-PAGE 4

**Télévision** | Pascale Lévesque

**Artis - 1,9 million de téléspectateurs ont vu Véro triompher mais pas le Journal de Montréal**

Le gala Artis, gala qui témoigne de l'amour du public envers ses vedettes, a été l'émission favorite du week-end avec... devinez... 1,927 million de téléspectateurs!

SUITE-PAGE 5

**Sports** | Marc Lachapelle

**Jacques Lemaire prend sa retraite « Pas question d'un retour »**

Le directeur général Lou Lamoriello n'est pas dans le secret des dieux au sein même de l'organisation des Devils du New Jersey, où il agit pourtant comme président et directeur général. L'annonce de la retraite de Jacques Lemaire, il ne l'a jamais vue venir.

SUITE-PAGE 7

## GARDERIES

### Tomassi met fin au «système vicié» de Courchesne

**Le ministre de la Famille, Tony Tomassi, a fini par céder à la pression. Lundi, il a annoncé qu'il jetait aux rebus le système mis en place par la ministre Michelle Courchesne en 2008 et qui avait permis, selon le PQ, de monnayer de nouvelles places en garderie à 7\$ en retour de généreuses contributions à la caisse électorale du Parti libéral du Québec. Les prochaines décisions seront prises par des comités régionaux qui feront des recommandations au ministre de la Famille, comme c'était le cas avant 2008.**



Évidemment, Tony Tomassi n'a jamais voulu avouer lundi qu'il faisait une nouvelle volte-face spectaculaire comme il l'a fait il y a quelques semaines pour les garderies à vocation religieuse. Mais pour le critique du Parti québécois Nicolas Girard, qui lui fait la vie dure depuis plusieurs mois dans ce dossier, c'est bel et bien d'un «aveu de culpabilité» qu'il s'agit.

Tony Tomassi a annoncé lundi qu'il présenterait un projet de loi avant la fin de la session contenant des mesures de «bonification» pour «améliorer le processus d'attribution des places de garderie à 7\$».

Cette nouvelle façon ressemble à peu de chose près à ce qui existait avant 2008, soit l'instauration d'un «mécanisme de consultation des partenaires régionaux» en plus de «resserrer les exigences liées à une demande» pour obtenir des places subventionnées.

Rappelons qu'en 2008, l'ancienne ministre de la Famille, Michelle Courchesne, avait court-circuité les comités régionaux pour ramener à son cabinet les décisions pour l'octroi de 18 000 nouvelles places en garderies à 7\$.

Selon Nicolas Girard, du PQ, cette centralisation au cabinet de l'ancienne ministre de la Famille a débouché sur le «scandale des garderies libérales», dans lequel des places subventionnées en garderie «ont été attribuées à des promoteurs qui avaient généreusement contribué à la caisse du Parti libéral du Québec». Le système était «vicié», dit-il.

Selon le critique du PQ, des donateurs, des organisateurs et des amis du ministre Tomassi «ont obtenu plus de 500 places en service de garde» pour leurs garderies privées. Six membres de l'association libérale de son comté de Lafontaine ont notamment obtenu des places en service de garde, a-t-il rappelé lundi.

«Le ministre Tony Tomassi est au cœur du scandale des garderies libérales et il doit démissionner», dit Nicolas Girard. Il continue de réclamer une enquête approfondie du Vérificateur général, Renaud Lachance, pour faire toute la lumière sur ce qui s'est passé en 2008 lors de l'octroi des places.

Le député péquiste ajoute que Michelle Courchesne doit aussi livrer des explications, elle qui est tout aussi mouillée dans les cas de «favoritisme», selon le Parti québécois.

Relancé à plusieurs reprises par les journalistes, Tony Tomassi n'a jamais voulu avouer qu'il faisait un virage à 180 degrés pour mettre fin à la controverse qui l'accable depuis l'automne dernier. Tout au plus reconnaît-il que «tout système est perfectible».

Il a refusé notamment de s'en prendre à sa collègue Michelle Courchesne de lui avoir laissé ce cadeau empoisonné.



Le ministre Tony Tomassi.

Le projet de loi qu'il parrainera contiendra aussi des mesures pour resserrer l'encadrement des transferts d'actions ou d'actifs et des sanctions plus sévères pour les garderies privées qui imposent une surtarification aux parents.

Plus d'une quarantaine d'inspecteurs s'ajouteront aux 18 actuels pour mieux surveiller le réseau subventionné.

Tony Tomassi a en outre annoncé que son ministère ira en un nouvel appel d'offres pour des «projets ciblés» afin d'octroyer 700 places subventionnées qui n'ont pu se concrétiser en 2008. Cette fois, ces places feront l'objet de consultations avec des comités régionaux, a assuré le ministre.



### La caricature du jour

#### Régime minceur pour le gouvernement Charest



Rue Frontenac à Halifax

G8

Le CANADA  
ne financera pas  
L'AVORTEMENT

PHOTO ROGERIO BARBOSA

**Les conservateurs maintiennent la ligne dure: les fonds publics ne serviront pas à financer l'avortement dans les pays en développement. Tel est le message lancé lundi par la ministre de la coopération internationale Bev Oda à la veille de la rencontre du G8 à Halifax.**



Le Canada, qui est l'hôte du sommet cette année, a choisi de faire de la santé maternelle son sujet de prédilection et propose aux dirigeants du G8 de lutter contre la mortalité des femmes et des jeunes enfants dans les pays en voie de développement.

Mais depuis qu'il avait annoncé cette initiative, il y a quelques mois, le gouvernement conservateur refusait de préciser si la santé maternelle et le planning familial incluait ou non l'avortement.

Lundi, la ministre Bev Oda a finalement clarifié la position du Canada.

«Dans le cadre de cette initiative du G8, les pays vont être en me-

sure d'identifier leurs propres priorités. La contribution du Canada à la santé maternelle et à la santé des enfants implique plusieurs interventions, dont le planning familial qui inclut l'utilisation des méthodes contraceptives. Les détails restent à déterminer. Néanmoins, la contribution du Canada n'inclura pas le financement de l'avortement.»

#### Hillary Clinton

En réponse aux questions des journalistes, Bev Oda nie que cette position puisse entraîner des dissentiments parmi les représentants du G8 qui travailleront dans les prochains jours à l'élaboration d'une stratégie globale pour faire diminuer la mortalité des femmes enceintes et des enfants en bas âge.

«Ils [mes collègues] appuient tous l'initiative du Canada, il n'y a pas de division à savoir ce que cela inclut ou pas. L'initiative canadienne qu'ils appuient est de sauver la vie des femmes et des enfants de moins de cinq ans et cela ne veut pas dire soutenir l'avortement.»

Rappelons que le mois dernier, lors de la rencontre des ministres

des affaires extérieures du G8 à Gattineau, la secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton, avait soutenu qu'il «ne peut y avoir de santé maternelle sans avoir de santé reproductive; et la santé reproductive inclut la contraception, le planning familial et l'accès à l'avortement légal et sécuritaire». Le Canada n'avait pas commenté.

Interrogée à ce sujet en point de presse, Bev Oda a soutenu avoir discuté avec les représentants des États-Unis et que ceux-ci ne financent pas non plus l'avortement. «Si vous regardez les documents officiels et l'information disponibles sur leurs sites Web, vous serez en mesure de constater que les États-Unis acceptent la définition de planning familial des Nations unies qui n'inclut pas l'avortement.»

#### Une décision «illogique»

Réagissant à cette nouvelle, le député libéral Bob Ray a fustigé les conservateurs. Pour lui, l'attitude du gouvernement conservateur dans le dossier de l'avortement est complètement «illogique» et «idéologique».

«La contradiction est très claire. On finance l'avortement à Barrie (Ontario), mais pas en Afrique. Pourquoi c'est comme ça? La réponse, c'est que les conservateurs ne peuvent rien faire pour l'empêcher au Canada, mais peuvent le faire là-bas», déplore Bob Rae, député de Toronto Centre.

Selon lui, les Conservateurs ont rouvert un débat alors que la position du Canada sur l'avortement est claire et précise. «On respecte le libre choix», dit-il.

À lire sur RueFrontenac.com chaque fin de semaine  
les chroniques DÉTENTE

La Bande des vins

Les BELLES ANCESTRALES

JEUX VIDÉO

CARNETS DE VOYAGES

POSTE D'ÉCOUTE

LE BLUES DU WEEK-END



Selon l'Association  
des dépanneurs

## La ministre fédérale de la Santé «complice» des contrebandiers de cigarettes

PHOTO HOGO SÉBASTIEN AUBERT

**La ministre fédérale de la Santé, Leona Aglukkaq, se fait la «complice des bandits» en laissant proliférer les «cabanes à cigarettes et à cigarillos parfumés» dans les réserves autochtones de Kahnawake et Kanesatake, accuse l'Association canadienne des dépanneurs en alimentation (ACDA).**



**YVON  
LAPRADE**

lapradey@ruefrontenac.com

«Dans ces deux réserves, on dénombre plus de 200 de ces cabanes, surtout concentrées à Kahnawake, et 9 usines de tabac, dont une seule détient un permis (la Kahnawake Tobacco Manufacturing Cie). Mais ça ne semble pas déranger la ministre ni le gouvernement», déplore à Rue Frontenac le porte-parole de l'Association, Guy Leroux.

Une cartouche de cigarettes achetée dans un dépanneur conventionnel coûte de 75 à 80\$, tandis qu'un commerçant dans une des réserves, sans permis, vend la même car-

ouche 18\$.

Un paquet de 20 cigarillos parfumés, très populaires chez les jeunes, coûte de 3 à 5\$ s'il est acheté dans une cabane à cigarettes. Un dépanneur en demande 10\$.

«Un dépanneur sur dix a fermé au Canada l'an dernier à cause de la contrebande et les choses ne s'améliorent pas. Les fumeurs évitent les dépanneurs pour ne pas payer les taxes, qui représentent 60% du montant total, et se rendent dans les réserves acheter leurs cigarettes non taxées. C'est bien difficile de les blâmer de vouloir payer moins cher», constate Guy Leroux.

### De l'action

Ce n'est pas la première fois que l'Association tente d'allumer le feu pour alerter le gouvernement... et les fumeurs.

«On est tannés d'être les dindons de la farce. On se rend bien compte que les gouvernements, à Québec et à Ottawa, courbent le dos face au puissant lobby autochtone. On a l'impression que les gouvernements ne bougent pas de crainte de provoquer une autre crise dans les réserves», avance le porte-parole de l'Association.

L'ACDA a d'ailleurs écrit lundi à la ministre fédérale Leona Aglukkaq pour «la mettre au défi d'appliquer sa loi C-32 dans les réserves autochtones». Dans cette lettre, l'Association rappelle que les dépanneurs ne pourront plus vendre de cigarillos parfumés à compter du

5 juillet 2010, en vertu de cette loi adoptée l'automne dernier aux Communes.

«On en interdira la vente dans nos commerces, mais on ne fera rien pour empêcher les vendeurs, dans les réserves, à vendre ces cigarillos à des adolescents de 15, 16 ans. C'est aberrant! Nous sommes choqués», martèle Guy Leroux au nom

des 24 000 dépanneurs du pays, dont environ 6 000 au Québec.

### Un plan d'action

«Avez-vous un plan?» demande pour sa part Michel Gadbois, vice-président principal de l'ACDA, dans cette missive transmise à la ministre.

Il ajoute: «Nous sommes en droit de connaître votre plan, car autrement, tout ce que votre loi aura accompli, c'est d'enlever la vente encadrée et légale de ce produit par des détaillants responsables pour en offrir le monopole sur un plateau d'argent aux criminels et contrebandiers de tout acabit, rendant de fait le produit encore moins cher et plus accessible que jamais auparavant aux jeunes mineurs.»

Le ministère fédéral de la Santé avait salué la contribution des dépanneurs canadiens dans la lutte au tabagisme chez les jeunes dans un rapport élogieux à leur endroit. L'Association demande à la ministre Aglukkaq si elle a l'intention d'envoyer des inspecteurs, des policiers même, pour faire respecter les lois.

«Allez-vous faire des arrestations? Qu'allez-vous faire, madame Aglukkaq?» insiste encore Michel Gadbois.

## Olymel coupe 183 emplois

**Temps durs pour les travailleurs de l'usine Olymel, à Saint-Jean-sur-Richelieu. La direction de l'entreprise a fait savoir lundi qu'elle supprimait 183 emplois à cette usine en invoquant une compétition très vive dans l'industrie de la volaille.**

### Yvon Laprade

lapradey@ruefrontenac.com

Les employés affectés à la production sont les premiers à écopier (155 postes), suivis des employés à l'entretien (5) et les cadres (23). Les mises à pied entrent en vigueur à la mi-juillet.

Olymel a dit vouloir obtenir une meilleure productivité et réaliser des économies en réduisant ses coûts de transport.

Ces licenciements feront en sorte que l'usine de Saint-Jean-sur-Richelieu ne fera plus travailler que 125 employés.

Des réaménagements sont également prévus aux usines de Berthierville et Sainte-Rosalie – où 25 employés seront rappelés –, ainsi qu'à Brampton, en Ontario.

«Nous tentons de maintenir un maximum d'emplois dans une industrie de la volaille très compétitive et nous ferons tout ce qui est possible pour reclasser les employés licenciés», a dit le PDG d'Olymel, Réjean Nadeau, en entrevue à Radio-Canada.

Olymel possède des installations en Alberta. L'entreprise affiche des ventes de 2 milliards de dollars.



25<sup>e</sup> GALA  
ARTIS

## VÉRO boudée par Quebecor?

PHOTO CATHERINE LEVEBVRE

**Le gala Artis, gala qui témoigne de l'amour du public envers ses vedettes, a été l'émission favorite du week-end avec... devinez... 1,927 million de téléspectateurs! Soit un peu plus que l'an dernier. Comme quoi la quantité d'écoute ne va pas toujours de pair avec la qualité du spectacle offert: car disons que malgré leurs bons coups, les Grandes Gueules n'étaient pas à la hauteur d'un 25<sup>e</sup> anniversaire dans leur animation.**

**Pascale Lévesque**

levesquep@ruefrontenac.com

Qu'importe, ce ne sont ni les cotes d'écoute généreuses ni le show ordinaire qui ont fait placoter au lendemain du gala...

Si la consécration de Véronique Cloutier comme personnalité de l'année au 25<sup>e</sup> gala Artis, dimanche, s'est révélé être la surprise de la soirée, le public a semblé tout autant surpris de ne pas voir «sa» vedette figurer en une du *Journal*

de Montréal ni en celle du *Journal de Québec* lundi matin.

En plus d'en faire la remarque sur les ondes de Rythme FM durant l'émission *Les Matins de Montréal*, l'artiste elle-même, qui n'avait pas remporté de trophée Artis depuis sept années, s'interrogeait sur la situation dans sa page Facebook personnelle : Véronique Cloutier «vous demande : c'est quand la dernière fois que *Le Journal de Montréal* n'a pas mis les personnalités de l'année en première page?». Une question/remarque à laquelle ses fans ont vivement réagi parce qu'on comptait près d'une centaine de commentaires à la suite de ce statut en fin d'après-midi lundi. La majorité avouant s'être posé la même question.

C'est que les trophées de personnalités féminine et masculine sont les plus convoités du gala Artis, voire les plus prestigieux. D'autant plus qu'ils sont déterminés par un vote du public qui a lieu durant l'événement, en direct. Véronique Cloutier succédait dimanche à Guylaine Tremblay, qui a régné longtemps dans cette catégorie. Hasard, choix éditorial, heure de

tombée: qu'importe la raison, le public habitué de voir les lauréats des prix personnalité de l'année figurer en une du quotidien au lendemain du gala a été étonné d'y voir plutôt le «couple» de *Lance et Compte*, Marina Orsini et Marc Messier, aussi consacré durant la soirée. Et non pas Véronique Cloutier et Patrick Huard, les personnalités de l'année.

Sur les réseaux sociaux, Facebook et Twitter notamment, le choix du quotidien a grandement alimenté les discussions. Le mot «douteux» est revenu à plus d'une reprise. Le blogue de notre collègue du *Soleil* Richard Therrien a été le lieu de vifs échanges sur la question à la suite du billet intitulé *Véro n'existe pas*. «Gênant et honteux», remarque le journaliste affecté à la couverture télé.

L'exemple a aussi fait réagir le président du Syndicat des travailleurs de l'information du *Journal de Montréal*, dont les membres sont toujours en lock-out. «On constate qu'il y a deux réalités, celle de Quebecor et celle des autres, a commenté Raynald Leblanc. C'est ce qui arrive quand un quotidien

troque l'objectivité au profit d'un règlement de comptes. Il procède de la même façon avec les syndicats, avec nous... *Le Journal de Montréal* est devenu le théâtre d'une vendetta écrite par des mercenaires qui prennent le public en otage. Le problème, c'est que lorsqu'un modèle d'affaires fonctionne à un endroit, il en vient à fonctionner partout. Une chose entraîne l'autre. C'est le danger qui guette le journalisme au Québec», insiste-t-il.

Une chose est certaine, TVA a très bien fait ses devoirs cette année en réajustant la méthode de votation du gala Artis. Le portrait des gagnants était beaucoup plus juste et représentatif de la réalité populaire: TVA a récolté sept trophées, Radio-Canada cinq, Télé-Québec un, VOX un et LCN un. Le réseau a fait preuve d'humilité en se questionnant sérieusement sur la mécanique de son gala et en a du même coup sauvé la crédibilité. Chapeau. Dommage que le spectacle, même s'il a été regardé par près de deux millions de personnes, ne fut pas à la hauteur.



**Après les Flyers de Philadelphie qui ont causé la première surprise des séries éliminatoires du printemps de 2010 de la LNH en évinçant les Devils du New Jersey en cinq matchs, les Bruins de Boston ont provoqué un autre revirement de taille en éliminant les Sabres de Buffalo, les champions de la division Nord-Est qui avaient terminé au troisième rang du classement cumulatif de l'Association de l'Est.**

**Marc lachapelle**

lachapellem@ruefrontenac.com

Dans leur série quart-de-finale, les Bruins sont sortis vainqueurs en six rencontres, décrochant leur quatrième victoire par le pointage de 4 à 3, lundi soir, au TD Garden.

Au deuxième tour, les deux scénarios possibles sont les suivants.

Si Washington élimine Montréal en sept parties, les Capitals se frotteront aux Flyers et les Penguins de Pittsburgh en viendront aux prises avec les Bruins.

Si Montréal cause le plus étonnant renversement de la première ronde en envoyant Washington en vacances, les trois premières équipes dans l'Est auront été expulsées. Les Penguins affronteront alors le Canadien et les Bruins auront l'avantage de la patinoire face aux Flyers.

La fiche des Bruins lorsqu'ils prennent les devants dans une série est maintenant de 18-1, tandis que les Sabres n'ont jamais comblé un tel recul.

Lors du dernier match, le fait que l'entraîneur en chef des Bruins, Claude Julien, eut remanié ses deux premiers trios a pesé lourd dans la victoire. Alors que Marco Sturm a

été jumelé à Patrice Bergeron et à Mark Recchi, Milan Lucic s'est joint à David Krejci et Miroslav Satan.

La statistique la plus étonnante est toutefois la suivante. En avantage numérique, les Bruins auront été six en 22, comparativement à zéro en 19 pour les Sabres.

Pis encore. Les trois meilleurs marqueurs des Sabres au cours du calendrier régulier ont été invisibles face aux Bruins. Jason Pominville (2-2-4), Derek Roy (0-2-2) et Tim Connolly (0-1-1) ont été limités à seulement sept points dont deux buts.

Enfin, les Bruins auront terminé leurs rencontres avec force, marquant huit de leurs 16 buts en troisième tandis que les Sabres n'ont enfilé que trois de leurs 14 buts au cours des 20 dernières minutes.

### Grâce à l'attaque massive

Les Bruins ont écopé de la première pénalité dès la troisième minute du premier vingt. Et c'est la troupe de Claude Julien qui est venue bien près de marquer le premier but pour la première fois de la série. Lors d'une échappée à deux contre zéro, Patrice Bergeron a laissé la rondelle à Marco Sturm, le tir de ce dernier s'arrêtant sur la

barre horizontale.

À leur première supériorité numérique au cours de la 13e minute, les Bruins en ont profité pour enfiler le premier but pour la première fois en six matchs. Après que Bergeron eut enlevé la mise en jeu en zone offensive, Mark Recchi s'est emparé d'une rondelle libre. Son tir vers le filet de Ryan Miller a été dévié au passage par un David Krejci laissé seul dans l'enclave.

En deuxième, il n'a fallu que 61 secondes pour voir les Bruins doubler leur avance alors qu'ils évoluaient à quatre contre trois. Les Wideman, Bergeron, Krejci et Recchi ont été extrêmement patients, s'échangeant la rondelle jusqu'à ce qu'ils obtiennent le jeu parfait après avoir déplacé le triangle défensif des Sabres. Bien posté hors l'aile à l'embouchure du filet de Miller, c'est finalement Recchi qui a complété une manoeuvre de Krejci et de Bergeron avec un tir à ras de glace d'un angle très restreint.

Après avoir plus tard écoulé avec succès une infériorité numérique, les Bruins ont ensuite vu Wideman tenter de dégager son territoire par le centre plutôt que par la rampe. Adam Mair a intercepté le relais erratique. Il s'en est suivi un rapide tic-tac-toe avec Tyler Kennedy et Patrick Kaleta qui a finalement déjoué Tuukka Rask à 6 min 34 s.

Éteints jusque-là, les Sabres ont dès lors retrouvé un deuxième souffle. En fin de deuxième, Rask a réservé son meilleur arrêt avec sa

mitaine contre Thomas Vanek qui s'était superbement faulfilé entre Wideman et Daniel Paille.

### Une première priorité en troisième

Les Bruins ont donc entamé la troisième période avec une priorité de 2 à 1. C'était la première fois dans la série qu'ils dominaient au pointage après 40 minutes de jeu.

À compter de la quatrième minute, les Bruins ont eu une opportunité en or d'accrocher leur avance après que Mair eut été chassé pour quatre minutes. Mais leur attaque massive qui avait jusque-là été responsable de leurs deux buts a été improductive.

Douze secondes après le retour de Mair, les Bruins ont repris une priorité de deux buts. Isolé une fois de plus dans l'enclave, Krejci a tiré sur réception après avoir reçu une passe de Lucic de derrière le filet.

Seulement 32 secondes plus tard, Nathan Gerbe a ramené l'écart à un but après avoir bénéficié d'un cadeau, Michael Ryder déposant la rondelle directement sur le bâton de son adversaire dans la zone payante.

Mais à 18 min 46 s et alors qu'ils avaient retiré leur gardien à la faveur d'un sixième patineur, Vanek a donné un dernier espoir aux Sabres. Ce fut trop peu trop tard.

Au total des lancers, Boston a eu le dessus, 32-30.

### Marc Savard toujours absent

Thomas Vanek a donc renoué avec la compétition. Mais pas Marc Savard.

Blessé à la cheville gauche dès la deuxième rencontre après avoir été cinglé par le défenseur Johnny Boychuk, Vanek a surtout évolué à la gauche de Derek Roy et Jason Pominville, tandis que Drew Stafford a été laissé de côté.

Dans le camp des Bruins, victime d'une sévère commotion cérébrale, une gracieuseté de l'attaquant Matt Cooke lors du match Boston à Pittsburgh du 7 mars, Marc Savard a consulté un neuro-chirurgien indépendant au dossier protocolaire de la LNH, lundi. Attendu mardi, c'est le résultat du test qu'il a fait subir à l'attaquant vedette des Bruins qui déterminera s'il peut enfin revenir au jeu ou patienter encore quelque temps.

# Jacques Lemaire prend sa retraite

## « Pas question d'un retour »

**Le directeur général Lou Lamoriello n'est pas dans le secret des dieux au sein même de l'organisation des Devils du New Jersey, où il agit pourtant comme président et directeur général. L'annonce de la retraite de Jacques Lemaire, il ne l'a jamais vue venir.**



Pas plus tard que vendredi, lorsqu'il traçait le bilan d'une saison prometteuse qui s'est terminée en queue de poisson à la suite d'une élimination en cinq rencontres aux mains des surprénants Flyers de Philadelphie dès la première ronde des séries de fin de saison, Lamoriello était convaincu que Lemaire serait toujours son entraîneur en chef en 2010-2011. Il lui avait même donné un vote de confiance.

«Après mûre réflexion et après 17 ans à bourlinguer dans ce métier de plus en plus exigeant, j'ai finalement décidé de prendre ma retraite.

«Ce ne fut pas une décision facile à digérer parce que j'adore enseigner et diriger. Le temps était tout simplement venu de passer à autre chose. Pas question de retour. Je vais vivre avec mes choix. Et n'oubliez pas que je vais fêter mon 65<sup>e</sup> anniversaire de naissance en septembre (le 7) », a déclaré Lemaire, les yeux rougis et la voix étranglée par l'émotion.

«Je veux aussi être très clair. Ma prise de position n'a rien à voir avec la subite élimination des Devils aux mains des Flyers, mardi dernier.

«Une retraite éventuelle avait commencé à germer dans mon esprit à ma dernière saison avec le Wild. Par contre, l'été dernier, Lou

(Lamoriello) est venu me rendre visite à mon domicile de la région de Montréal. Brent Sutter venait de partir et Lou m'a simplement demandé si un retour dans l'organisation des Devils m'intéressait.

«J'ai alors analysé le personnel que j'aurais sous la main et j'ai commencé à m'emballer. Mais c'est surtout pour Lou que je suis revenu.

«La saison régulière s'est fort bien déroulée et j'étais très confiant en vue des séries. Ce qui nous est arrivé m'a énormément déçu. Il n'y a rien que nous puissions y faire. Le sport est parfois cruel.»

### Lou Lamoriello savait

Lorsqu'il a débarqué à Montréal l'été dernier, Lou Lamoriello avait entendu parler des projets de retraite de Jacques Lemaire, qui commençait à être usé par le métier.

«Après une longue conversation, Jacques m'a surtout fait remarquer que s'il acceptait ma proposition, il était incapable de prédire quel serait son niveau d'énergie tout au long de la saison, l'horaire et les responsabilités du job d'entraîneur en chef constituant un tue-monde», s'est remémoré Lamoriello.

«Lorsqu'il a dit oui, nous avons convenu de nous asseoir pour procéder à une évaluation une fois les Devils éliminés. Dans le cours de la saison qui a pris fin jeudi dernier, jamais il n'a été question de son avenir.

«Jacques et moi nous sommes rencontrés au cours du week-end. C'est alors qu'il m'a annoncé qu'il n'avait plus l'énergie pour poursuivre comme entraîneur.

«Pour ce qui est de notre présence dans le vestiaire avec les joueurs tantôt, ce ne fut vraiment pas facile. Jacques est l'homme de hockey que je respecte le plus au monde.»

Lou Lamoriello avoue qu'il a consacré les 48 dernières heures à digérer la décision de Jacques Lemaire, qui pourrait sans doute devenir son adjoint.

Il faut dorénavant se faire à l'idée que Pat Burns aura de plus en plus de difficulté à remplir les missions spéciales que lui confiaient Lamoriello. Burns travaillait de la côte



Jacques Lemaire (au centre) flanqué notamment de Mario Tremblay (à gauche) a dirigé ses Devils pour la dernière fois. Même qu'il n'envisage aucun retour derrière le banc dans la LNH.

PHOTO REUTERS

ouest de la Floride, où il passait beaucoup de temps. C'est aussi là que Lemaire possède une résidence secondaire.

«Je suis par contre très fier de demeurer au sein de l'organisation des Devils. Je ne sais pas encore dans quelle capacité. Mais tout ce que me demandera Lou, je le ferai», a dit Lemaire.

### Troisième pilote en trois ans

Donc, pour la troisième fois en trois ans, les Devils entreprendront le prochain calendrier régulier avec un nouvel entraîneur en chef aux commandes.

Est-ce que Bob Hartley et Michel Therrien seront considérés ? Ou Ken Hitchcock ? Ou même Mario Tremblay ? Ce ne sont pas

l'annoncer aux joueurs. Lou s'en est chargé. Pour ce qui est de mes adjoints, j'ai eu besoin de tout mon petit change pour leur expliquer la démarche qui m'avait conduit à la retraite. Disons que j'ai déjà connu de meilleures journées», a raconté Lemaire.

Car en plus du ménage du printemps du vestiaire au Prudential Center, lundi, c'était aussi la journée de la dernière photo d'équipe. Tous auraient sans doute voulu qu'elle soit prise dans des circonstances plus réjouissantes.

«Jacques ne nous a pas dit grand-chose. Ses premiers mots ont été pour souligner son appréciation envers ses joueurs. Puis il s'est arrêté. Les mots ne sortaient plus de sa bouche. Ce fut très émotif», a

## MA PRISE DE POSITION N'A RIEN À VOIR AVEC LA SUBITE ÉLIMINATION DES DEVILS

les candidats qui vont manquer. Être l'homme digne de la confiance de Lou Lamoriello est toutefois une autre paire de manches.

De leur côté, les joueurs n'en croyaient pas leurs oreilles.

«Ma décision m'a tellement pris aux tripes que j'ai été incapable de

avoué Martin Brodeur.

«Je n'ai jamais vu venir cette décision de Jacques. Je suis en état de choc, a enchaîné Zach Parise. J'espère par contre que c'est la dernière fois que nous changeons d'entraîneur en chef pour un bon moment. Ça prend de la stabilité derrière le banc.»

# Demers et Bergeron dans le camp de Crosby

Une chronique de ANDRÉ ROUSSEAU | rousseau@ruefrontenac.com



**Si on se fie à Jacques Demers et à Michel Bergeron, le débat est clos et Sidney Crosby, des Penguins de Pittsburgh, mérite d'emblée le titre de joueur par excellence de la Ligue nationale.**

« Si j'avais le choix, je bâtirais mon équipe autour de Crosby, déclare l'ex-entraîneur des Nordiques. Non seulement est-il bourré de talent, mais tu vois qu'il aime jouer au hockey et qu'il veut gagner.

« Quand il met la main sur la rondelle, c'est dur de la lui enlever. Je pense aussi qu'il peut en faire davantage pour son équipe qu'un gars comme Alex Ovechkin », d'ajouter Bergeron.

« Crosby me rappelle Steve Yzerman, réplique Jacques Demers, ex-entraîneur des Red Wings. Il affiche la même détermination et la même intensité. C'est le genre de joueur qui déteste sur ses coéquipiers et les rend meilleurs.

« Ça n'enlève rien à Ovechkin qui est sans doute le joueur le plus spectaculaire de la ligue, mais son style est plus échevelé, plus individualiste. »

*Sid The Kid* est présentement en avance sur son rival de Washington parce qu'il a gagné une coupe Stanley et une médaille d'or aux Jeux olympiques en l'espace de huit ou neuf mois. Il faudra cependant attendre quelques années avant de savoir qui de Crosby ou Ovechkin aura connu la plus belle carrière.

« Entre ces deux joueurs, je me contenterais volontiers d'avoir le deuxième choix, déclare Guy Lapointe, ex-membre du *Big Three* et recruteur pour le Wild du Minnesota. Avoir un tel athlète dans ton équipe, ça n'a pas de prix. Au Minnesota, nous avons été incapables de retenir les services de Marian Gaborik et il nous sera très difficile de le remplacer. »

Frenchie à Houston

Claude Raymond s'est rendu au Texas pour participer à la fête soulignant le 45<sup>e</sup> anniversaire des Astros de Houston. Il a profité de l'occasion pour renouer avec sept anciens coéquipiers: Bob Aspromonte, Larry Dierker, Bob Bruce, Ron Brand, Danny Coombs, Mike White et Jimmy Wynn... « La



Sidney Crosby a l'appui des anciens entraîneurs Jacques Demers et Michel Bergeron lorsque vient le temps d'établir qui est le meilleur joueur de la LNH. PHOTO D'ARCHIVES BENOIT PELOSSE

fête avait lieu au stade Minute Maid et nous avons été reçus comme des rois par le président Tal Smith, de dire « Frenchie ». Les gars avaient plein d'anecdotes à raconter et nous avons eu beaucoup de plaisir à nous revoir...» Le nouveau gérant des Astros est Brad Mills, un ancien des Expos et un grand ami de Terry Francona, des Red Sox.

## La gloire est éphémère

L'as releveur Éric Gagné a pris une décision logique en annonçant sa retraite du baseball. Il n'était tout simplement plus capable de faire mordre la poussière aux frappeurs des ligues majeures... Si on lui pardonne l'utilisation de substances illicites pour améliorer ses performances, on peut dire qu'il a marqué l'histoire des Dodgers à sa façon. En fait, il a connu trois saisons extraordinaires (2002 à 2004) au cours desquelles il a préservé 152 victoires et enregistré 365 retraits au bâton en 247 manches. Quand il se présentait au monticule en 9<sup>e</sup> manche, c'était pour fermer les livres: Un, deux et trois! L'athlète de Mascouche réalise à

son tour que la gloire est éphémère, mais le baseball l'a rendu riche et célèbre. On lui souhaite maintenant de découvrir une nouvelle passion. Il est trop jeune, à 34 ans, pour se tourner les doigts.

## À Myrtle Beach

Colette Boucher (Laval), Gilbert Pouliot (Trois-Rivières), Joanne Leblanc, Guylaine et Daniel Garand (Montréal) ont enlevé les honneurs du dernier Omnium Fénérick à Myrtle Beach.

- Michel Séguin, de Taxi Boisjoli, et sa conjointe Yvette ont profité de ce voyage de golf pour célébrer leur 35<sup>e</sup> anniversaire de mariage.

- Le restaurateur Normand Vigneault, de Plessisville, était accompagné de son fils Dominique.

- Lorenzo Sénécal, de Laval, a également fait le voyage avec son fils Patrick.
- Jocelyn Roy, de Taxi Coop, et le coloré Roger Roy, de Lasalle, ont connu une semaine en dents de scie, mais ils n'ont jamais perdu leur bonne humeur au 19<sup>e</sup> trou.

- Sylvain Turcot, du motel Le Petit Sapin à Mirabel, songe à se procu-

rer un nouveau fer droit pour améliorer son jeu sur les verts.

- Richard Dubuc, président du tournoi depuis plus de 15 ans, a réussi à laisser sa trace sur une maison près du club Wachesaw. Devrait-il vendre ses bâtons et recommencer à jouer au ballon sur glace?

## Le rapido de l'Estrie

Les Alouettes tiendront leur camp d'entraînement sur le campus de l'Université BISHOP'S du 6 au 18 juin. Il s'agira d'un retour aux sources pour le président Larry Smith, ancien joueur des Gaiters... Claude Deshaies, spécialiste en judo, devient le 32<sup>e</sup> Grand du Sport à Drummondville. Cet organisme est maintenant présidé par André Lamy, un retraité du monde de l'enseignement... Nadia Pépin est la nouvelle directrice générale de la station de ski du Mony Gleason (près de Victoriaville). Elle succède à Mylène Laroche... marilyse Parent (soccer) et Jean-Charles Girard (basketball) sont les athlètes de l'année au Cégep de Sherbrooke.